

Porter haut et fort la voix de l'agriculture locale

PORRENTRUUY Un spectacle qui se plonge corps et âme dans la réalité que vivent les paysans romands, c'est tout sauf courant. Et ça l'est encore moins quand les comédiens jouent, à la lettre près, des témoignages réels récoltés chez ces mêmes agriculteurs. C'est pourtant ce que propose, ce soir à 20 heures à l'Inter, la compagnie Production d'Avril.



Mettre en scène les réalités du monde paysan... c'est le pari de la pièce jouée ce soir à l'Inter.

la vraie et forte humanité qui se dégage de ce monde.»

Un lien avec la terre qui se perd

Une fois les entretiens retranscrits, il a fallu les mettre en scène. «Le 95%, ou le 98% des dialogues de la pièce, je n'ai pas vraiment compté (rires), est composé de manière stricte et exhaustive des témoignages récoltés. C'était fondamental pour nous de raconter la réalité telle qu'elle est vécue au quotidien dans les fermes romandes», note la comédienne. Joué déjà à plusieurs reprises un peu partout en Romandie, le spectacle a fait mouche. «D'un côté, on a des agriculteurs qui viennent nous dire s'être reconnus dans certains des témoignages et, de l'autre, des spectateurs qui se rendent compte que leur lien avec la terre devient de plus en plus ténu et le regrettent parfois...»

Travailler sur la simplicité

Spectacle militant, ou du moins engagé, *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* n'est donc pas qu'une manière d'offrir une tribune aux agricultrices et agriculteurs de Suisse romande. «Je me pose beaucoup de questions sur ce fameux lien que l'on entretient avec notre terre, avec les personnes qui la cultivent et qui nous nourrissent», lance Isabelle-Loyse Gremaud. Si les réponses ne sont pas toutes faites et appartiennent à chacune et chacun, la pièce de la compagnie Production d'Avril souhaite offrir des pistes et ouvrir des fenêtres, mais sans pour autant tomber dans l'art moralisateur. «On n'en fait pas des caisses sur scène. Les comédiens ont dû travailler sur la simplicité pour préserver et mettre en valeur la sincérité des histoires qui nous ont été racontées...» Des histoires et des témoignages à découvrir ce soir, à 20 heures, sur les planches de la salle de l'Inter à Porrentruy.

L'idée n'est pas ici de tomber dans le stéréotype ou dans les grandes affirmations à l'emporte-pièce, n'empêche qu'il faut reconnaître qu'il est assez rare que le monde du théâtre et celui de l'agriculture se rencontrent, sur scène tout du moins. «Les agriculteurs apparaissent parfois chez Molière, mais c'est toujours de manière très caricaturée, avec un gros accent bourguignon.» Fon-

datrice de la compagnie Production d'Avril, actrice et metteuse en scène, Isabelle-Loyse Gremaud est donc partie l'an dernier à l'assaut de ce raccourci artistique. Rompue à l'exercice de mettre en scène le réel et secondée par un ethnologue spécialiste du monde paysan, elle a ainsi rencontré une quarantaine d'agricultrices et d'agriculteurs dans toute la Suisse romande avec, en tête, l'envie d'en faire une pièce

de théâtre. «Nous avons essayé quelques refus, c'est normal. Mais la plupart des personnes concernées ont été ravies de nous parler d'elles, de leur univers, de leur monde, raconte la Gruyérienne. À mon sens, l'agriculture est aujourd'hui perçue par une majorité de Suisses à travers le prisme des quotas, des paiements directs ou du prix du lait. C'est une réalité, mais grâce à ces témoignages, nous voulions mettre la lumière sur